

Tekst 4

Un garçon pas comme les autres



(1) Babar Ali, 16 ans, a créé une école pour les enfants pauvres au Bengale-Occidental, dans le nord-est de l'Inde. Il propose aux filles et aux garçons les plus pauvres de suivre gratuitement des cours auprès des neuf enseignants qu'il dirige. Cela fait probablement de lui le plus jeune directeur d'école du monde, qui va encore lui-même en cours. Son projet est en train de

(2) Depuis qu'il est enfant, Babar Ali aime jouer au prof. Il a la chance d'étudier. Bien que l'école publique soit gratuite, il faut payer presque deux mille roupies (environ 27 euros) par an pour se payer un uniforme et toutes sortes de fournitures scolaires, livres, crayons, cahiers, etc. C'est beaucoup d'argent en Inde! Mais les parents de Babar réussissent à gagner assez

d'argent pour que leur fils puisse suivre des cours. Eux sont illettrés, ils n'ont jamais eu la chance d'aller à l'école.

(3) Dès l'âge de 9 ans, le jeune garçon prend l'habitude de raconter à ses copains de quartier ce qu'il a appris à l'école une fois celle-ci terminée, l'après-midi. Peu à peu, ces leçons improvisées laissent place à des cours du soir, aujourd'hui très organisés. Ils commencent chaque jour à 16h, quand les enfants ont fini le travail dans les champs ou le ménage, pour rapporter un peu d'argent à leur famille. Quand Babar fait retentir la cloche, plusieurs dizaines d'élèves de 4 à 14 ans prennent place dans l'arrière-cour de la maison des Ali. En plein air, souvent assis par terre, ils apprennent l'écriture, le calcul, l'histoire, la géographie et l'éducation civique.

(4) Comme Babar, les neuf professeurs donnent les cours bénévolement, après leur journée de classe. Livres, cahiers, crayons et tableaux sont achetés grâce à des dons. Les cours s'arrêtent à la tombée de la nuit ou plus tôt avec la pluie. Babar a déjà reçu plusieurs marques d'estime. Ainsi, il a été remercié par les autorités, car il favorise l'apprentissage de l'écriture et de la lecture. Il espère pouvoir bientôt enseigner l'informatique à ses jeunes protégés.

Tekst 4 Un garçon pas comme les autres

- 1p 12 Qu'est-ce qui est vrai selon le premier alinéa?
Babar Ali
- A a fondé la plus grande école de l'Inde en collaboration avec neuf jeunes profs.
 - B a fondé la première école au Bengale-Occidental pour les jeunes à partir de 16 ans.
 - C s'occupe de l'éducation d'un grand nombre d'enfants pauvres au Bengale-Occidental.
 - D suit un projet pour pouvoir diriger une école pour enfants pauvres en Inde.
- «Il a la chance d'étudier.» (lignes 13-14)
- 1p 13 Pourquoi?
Parce que les parents de Babar Ali
- A peuvent acheter son matériel scolaire.
 - B peuvent payer des cours privés.
 - C veulent qu'il devienne professeur.
 - D veulent qu'il sache lire et écrire comme eux.
- 1p 14 Qu'est-ce qui est raconté sur les cours donnés par Babar Ali au 3ème alinéa?
Au début, ses cours
- A commençaient tard le soir.
 - B étaient donnés chez les Ali.
 - C étaient encore peu structurés.
 - D n'étaient pas tout à fait gratuits.
- 2p 15 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de laatste alinea.
- 1 Babar Ali heeft de autoriteiten bedankt voor de vele giften.
 - 2 Naast rekenen en taal onderwijst Babar Ali informatica.
 - 3 Weer of geen weer, de lessen bij Babar Ali gaan altijd door.
 - 4 Er komen steeds meer vrijwilligers die Babar Ali ondersteunen.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.